

15^{ème} dimanche du temps ordinaire

Les lectures bibliques de ce dimanche nous adressent une invitation à "écouter la voix du Seigneur". Beaucoup ont tendance à penser que sa voix est lointaine et inaccessible. Quand ils prient, ils ont l'impression de parler à un mur ; si Dieu ne répond pas, comment savoir ce qu'il attend de nous ? D'une manière ou de l'autre, nous pouvons avoir ce sentiment de l'absence de Dieu dans notre vie.

La réponse, nous la trouvons dans la première lecture (Livre du Deutéronome). Moïse nous fait comprendre que nous cherchons trop loin. La Parole de Dieu est toute proche ; elle est dans nos rencontres quotidiennes ; elle est aussi dans les projets qui naissent en nos cœurs, spécialement en cette période de vacances. Oui, la Parole de Dieu est là au cœur de nos vies. Mais trop souvent, nous hésitons à la mettre en pratique. On se dit qu'il vaut mieux ne pas chercher à entendre les appels auxquels on ne veut pas répondre.

Mais pour un fils de la Bible, la Parole de Dieu doit être écoutée, savourée et vécue à longueur de vie. Il ne peut en être autrement. A travers cette Parole de Dieu, c'est Dieu lui-même qui habite au plus intime du croyant. Pour le fidèle, cette Parole n'est pas un poids mais une joie. Elle n'est pas là pour nous écraser mais pour nous élever. Quand elle a pénétré dans notre vie, c'est comme une sève dans l'arbre ou une rivière dans la plaine. Tout fleurit et tout produit du fruit. Avant d'être un visage, Dieu est une voix capable de nous rejoindre au plus proche de notre cœur. Alors, nous pouvons faire nôtres les paroles de ce chant : "Aujourd'hui, ne fermons pas notre cœur mais écoutons la voix du Seigneur".

Dans la seconde lecture, saint Paul nous invite à faire un pas de plus dans l'accueil de cette parole. A son époque beaucoup pensaient que des puissances mystérieuses servent d'intermédiaire entre Dieu et l'humanité, le Christ leur étant assimilé. Dans sa lettre, saint Paul réagit vivement : il proclame la place unique et centrale du Seigneur Jésus : il est "l'image du Dieu invisible" ; il existe depuis toujours en Dieu. C'est par lui et pour lui que Dieu a tout créé. Alors comme Pierre, nous pouvons lui répondre : "A qui irions-nous ? Tu as les paroles de la Vie éternelle."

Dans l'Evangile de ce jour, Jésus renvoie son interlocuteur à cette loi qui est inscrite dans le cœur des hommes. Il n'assène pas des réponses toutes faites. Il fait appel à notre responsabilité. C'est à chacun de trouver la bonne réponse : "que dois-je faire pour avoir en héritage la Vie éternelle ?" A travers sa manière de répondre, Jésus nous montre déjà un chemin. C'est vrai, nous sommes facilement tentés de faire la

leçon, de donner des réponses toutes faites et d'imposer notre point de vue. Jésus nous montre que le vrai dialogue doit respecter l'autre et l'aider à trouver ses propres réponses.

Et "qui est mon prochain" ? Jésus répond en nous racontant l'histoire de cet homme qui descendait de Jérusalem à Jéricho. Cette descente de trente kilomètres traverse une zone désertique. A l'époque, les brigands s'y cachaient pour dépouiller les voyageurs qui s'y aventuraient. Voilà donc cet homme victime de cette agression. A son malheur physique et moral, s'ajoute pour lui une exclusion d'ordre religieux. Touché par des impurs, il est lui-même devenu impur.

Deux hommes, un prêtre et un docteur de la loi croisent le chemin de ce malheureux. Tous deux connaissent bien le commandement : "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur... Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Mais ils savent aussi que cet homme est devenu impur. Un simple contact avec lui les rendait inaptes à la célébration du culte. Ne leur jetons pas la pierre : nous sommes parfois nous aussi des donneurs de leçon ou des défenseurs de la loi. Il est plus facile de dire la loi que d'approcher ou de rencontrer celui qui en est la victime.

"Lequel des trois a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ?" Il ne s'agit plus seulement du prochain que je dois secourir mais de celui qui m'a secouru. Avant d'aimer, nous devons reconnaître que nous sommes aimés. Nous ressemblons à cet homme qui est tombé et qui a besoin d'être secouru. Depuis notre naissance, nous avons bénéficié de l'amour de nos parents et de notre entourage. A l'origine de cette chaîne, nous trouvons Dieu lui-même. Il est le bon samaritain qui s'est manifesté par son Fils Jésus. Il s'est fait le prochain de toute l'humanité.

C'est important pour nous : le prochain ce n'est pas l'autre ; c'est tout homme qui s'approche des autres avec bienveillance, même s'ils sont étrangers ou hérétiques. Nous n'avons pas à faire un tri entre les hommes, ceux qu'il faut aimer et les autres. Nous devons tous nous retrouver frères. L'amour du prochain c'est la réconciliation avec ceux que Dieu aime. Il nous aime tous, même ceux que nous excluons.

En venant à l'Eucharistie, nous nous tournons vers toi Seigneur pour te dire que nous t'aimons. Donne-nous d'accueillir l'amour qui est en toi. Ainsi nous pourrions aimer comme tu aimes. Toi qui ne cesses de prendre soin de nous, béni sois-tu et donne-nous de te ressembler. Amen.